

The guilty serpent, and well might; for Eve,  
Intent now wholly on her taste, naught else  
Regarded; such delight till then, as seem'd,  
In fruit she never tasted; whether true  
Or fancied so, through expectation high  
Of knowledge: nor was godhead from her thought.  
Greedy she ingorged without restraint,  
And knew not eating death: satiate at length,  
And heighten'd as with wine, jocund and boon,  
Thus to herself she pleasingly began: —

“O sovereign, virtuous, precious of all trees  
In Paradise! of operation blest  
To sapience, hitherto obscured, infamed,  
And thy fair fruit let hang, as to no end  
Created; but henceforth my early care,  
Not without song, each morning, and due praise,  
Shall tend thee, and the fertile burden ease  
Of thy full branches offer'd free to all;  
Till, dieted by thee, I grow mature  
In knowledge, as the gods, who all things know;  
Though others envy what they cannot give:  
For, had the gift been theirs, it had not here  
Thus grown.

“Experience, next, to thee I owe,  
Best guide: not following thee, I had remain'd  
In ignorance; thou open'st wisdom's way,  
And givest access, though secret she retire.

“And I perhaps am secret: Heaven is high,  
High, and remote to see from thence distinct  
Each thing on earth; and other care perhaps  
May have diverted from continual watch  
Our great Forbidder, safe with all his spies  
About him. But to Adam in what sort  
Shall I appear? shall I to him make known  
As yet my change, and give him to partake  
Full happiness with me; or rather not,  
But keep the odds of knowledge in my power  
Without copartner? so to add what wants  
In female sex, the more to draw his love,  
And render me more equal; and perhaps,  
A thing not undesirable, sometime  
Superior; for, inferior, who is free?  
This may be well: but what if God have seen,  
And death ensue? then I shall be no more!  
And Adam, wedded to another Eve,  
Shall live with her enjoying, I extinct;  
A death to think! Confirm'd then I resolve,  
Adam shall share with me in bliss or woe:  
So dear I love him, that with him all deaths  
I could endure, without him live no life.”

car maintenant Ève, attachée au fruit tout entière, ne regardoit rien autre chose. Il lui sembloit que jusque là elle n'avoit jamais goûté dans un fruit un pareil délice, soit que cela fût vrai, soit qu'elle se l'imaginât dans la haute attente de la science: sa divinité ne sortoit point de sa pensée. Avidement et sans retenue, elle se gorgea du fruit et ne savoit pas qu'elle mangeoit la mort. Enfin, rassasiée, exaltée comme par le vin, joyeuse et folâtre, pleine de satisfaction d'elle-même, elle se parle ainsi:

«O roi de tous les arbres du Paradis, arbre vertueux, précieux, dont l'opération bénie est la sagesse! arbre jusque ici ignoré, dégradé, ton beau fruit demuroit suspendu comme n'étant créé à aucune fin! Mais dorénavant mon soin matinal sera pour toi, non sans le chant et la louange qui te sont dus à chaque aurore; je soulagerai tes branches du poids fertile offert libéralement à tous, jusqu'à ce que, nourrie par toi, je parvienne à la maturité de la science comme les dieux qui savent toutes choses, quoiqu'ils envient aux autres ce qu'ils ne peuvent leur donner. Si le don eût été un des leurs, il n'auroit pas crû ici.

«Expérience, que ne te dois-je pas, ô le meilleur des guides! En ne te suivant pas, je serois restée dans l'ignorance; tu ouvres le chemin de la sagesse, et tu donnes accès auprès d'elle, malgré le secret où elle se retire.

«Et moi peut-être aussi suis-je cachée. Le Ciel est haut, haut, trop éloigné pour voir de là distinctement chaque chose sur la terre: d'autres soins peut-être peuvent avoir distrait d'une continuelle vigilance notre grand prohibiteur, en sûreté avec tous ses espions autour de lui... Mais de quelle manière paraîtrai-je devant Adam? lui ferai-je connoître à présent mon changement? lui donnerai-je en partage ma pleine félicité, ou plutôt non? Garderai-je les avantages de la science en mon pouvoir, sans copartenaire, afin d'ajouter à la femme ce qui lui manque, pour attirer d'autant plus l'amour d'Adam, pour me rendre plus égale à lui, et peut-être (chose désirable) quelquefois supérieure? car inférieure, qui est libre? Ceci peut bien être... Mais quoi! si Dieu a vu? si la mort doit s'ensuivre? alors je ne serai plus, et Adam, marié à une autre Ève, vivra en joie avec elle, moi éteinte: le penser, c'est mourir! Confirmée dans ma résolution, je me décide: Adam partagera avec moi le bonheur ou la misère. Je l'aime si tendrement qu'avec lui je puis souffrir toutes les morts: vivre sans lui n'est pas la vie.»

So saying, from the tree her step she turn'd;  
But first low reverence done, as to the power  
That dwelt within, whose presence had infused  
Into the plant scintial sap, derived  
From nectar, drink of gods.

Adam the while,  
Waiting desirous her return, had wove  
Of choicest flowers a garland, to adorn  
Her tresses, and her rural labours crown;  
As reapers oft are wont their harvest queen.  
Great joy he promised to his thoughts, and new  
Solace in her return, so long delay'd:  
Yet oft his heart, divine of something ill,  
Mistake him; he the faltering measure felt;  
And forth to meet her went, the way she took  
That morn when first they parted:

By the tree  
Of knowledge he must pass; there he her met,  
Scarce from the tree returning; in her hand  
A bough of fairest fruit, that downy smiled,  
New gather'd, and ambrosial smell diffused.  
To him she hasted; in her face excuse  
Came prologue, and apology too prompt;  
Which, with bland words at will, she thus address'd:—

“Hast thou not wonder'd, Adam, at my stay?  
Thee I have miss'd, and thought it long, deprived  
Thy presence; agony of love till now  
Not felt, nor shall be twice; for never more  
Mean I to try, what rash untried I sought,  
The pain of absence from thy sight. But strange  
Hath been the cause, and wonderful to hear:

“This tree is not, as we are told, a tree  
Of danger tasted, nor to evil unknown  
Opening the way; but of divine effect  
To open eyes, and make them gods who taste;  
And hath been tasted such: the serpent, wise,  
Or not restrain'd as we, or not obeying,  
Hath eaten of the fruit; and is become,  
Not dead, as we are threaten'd, but thenceforth  
Endued with human voice and human sense,  
Reasoning to admiration; and with me  
Persuasively hath so prevail'd, that I  
Have also tasted, and have also found  
The effects to correspond: opener mine eyes,  
Dim erst, dilated spirits, ampler heart,  
And growing up to godhead; which for thee  
Chiefly I sought, without thee can despise.  
For bliss, as thou hast part, to me is bliss;  
Tedious, unshared with thee, and odious soon.  
Thou therefore also taste, that equal lot

Ainsi disant, elle détourna ses pas de l'arbre; mais auparavant elle lui fait une révérence profonde, comme au pouvoir qui habite cet arbre et dont la présence a infusé dans la plante une sève savante découlée du nectar, breuvage des dieux.

Pendant ce temps-là Adam, qui attendoit son retour avec impatience, avoit tressé une guirlande des fleurs les plus choisies, pour orner sa chevelure et couronner ses travaux champêtres, comme les moissonneurs ont souvent coutume de couronner leur reine des moissons. Il se promettoit une grande joie en pensée et une consolation nouvelle dans un retour si longtemps différé. Toutefois, devant quelque chose de malheureux, le cœur lui manquoit; il en sentoit les battements inégaux: pour rencontrer Ève, il alla par le chemin qu'elle avoit pris le matin, au moment où ils se séparèrent.

Il devoit passer près de l'arbre de science: là il la rencontra à peine revenant de l'arbre; elle tenoit à la main un rameau du plus beau fruit couvert de duvet qui sourioit, nouvellement cueilli, et répandoit l'odeur de l'ambrosie. Elle se hâta vers Adam, l'excuse parut d'abord sur son visage comme le prologue de son discours, et une trop prompte apologie; elle adresse à son époux des paroles caressantes qu'elle avoit à volonté:

« N'as-tu pas été étonné, Adam, de mon retard? Je t'ai regretté, et j'ai trouvé long le temps, privée de ta présence; agonie d'amour, jusqu'à présent non sentie et qui ne le sera pas deux fois; car jamais je n'aurai l'idée d'éprouver (ce que j'ai cherché téméraire et sans expérience) la peine de l'absence, loin de ta vue. Mais la cause en est étrange, et merveilleuse à entendre.

« Cet arbre n'est pas, comme on nous le dit, un arbre de danger, quand on y goûte; il n'ouvre pas la voie à un mal inconnu; mais il est d'un effet divin pour ouvrir les yeux, et il fait dieux ceux qui y goûtent; il a été trouvé tel en y goûtant. Le sage serpent (non retenu comme nous, ou n'obéissant pas) a mangé du fruit: il n'y a pas trouvé mort, dont nous sommes menacés; mais dès ce moment il est doué de la voix humaine et du sens humain, raisonnant d'une manière admirable. Et il a agi sur moi avec tant de persuasion, que j'ai aussi goûté et que j'ai trouvé aussi les effets répondant à l'attente: mes yeux, troubles auparavant, sont plus ouverts, mon esprit plus étendu, mon cœur plus ample. Je m'élève à la divinité, que j'ai cherchée principalement pour toi; sans toi je puis la mépriser. Car la félicité dont tu as ta part est pour moi la félicité, ennuyeuse et bientôt odieuse avec toi non partagée. Goûte donc aussi à ce fruit; qu'un sort égal nous

May join us, equal joy, as equal love;  
Lest, thou not tasting, different degree  
Disjoin us, and I then too late renounce  
Deity for thee, when fate will not permit."

Thus Eve with countenance blithe her story told;  
But in her cheek distemper flushing glow'd.  
On the other side, Adam, soon, as he heard  
The fatal trespass done by Eve, amazed,  
Astonied stood and blank, while horror chill  
Ran through his veins, and all his joints relax'd;  
From his slack hand the garland wreathed for Eve  
Down dropp'd, and all the faded roses shed:  
Speechless he stood and pale; till thus at length  
First to himself he inward silence broke: —

"O fairest of creation, last and best  
Of all God's works! creature in whom excell'd  
Whatever can to sight or thought be form'd,  
Holy, divine, good, amiable, or sweet!  
How art thou lost! how on a sudden lost,  
Defaced, deflower'd, and now to death devote!  
Rather, how hast thou yielded to transgress  
The strict forbiddance? how to violate  
The sacred fruit forbidden? Some cursed fraud  
Of enemy hath beguiled thee, yet unknown:  
And me with thee hath ruin'd: for with thee  
Certain my resolution is to die.  
How can I live without thee? how forego  
Thy sweet converse, and love so dearly join'd,  
To live again in these wild woods forlorn?  
Should God create another Eve, and I  
Another rib afford; yet loss of thee  
Would never from my heart: no, no! I feel  
The link of nature draw me: flesh of flesh,  
Bone of my bone thou art, and from thy state  
Mine never shall be parted, bliss or woe."

So having said, as one from sad dismay  
Recomforted, and after thoughts disturb'd  
Submitting to what seem'd remediless,  
Thus in calm mood his words to Eve he turn'd: —

"Bold deed thou hast presumed, adventurous Eve,  
And peril great provoked, who thus hast dared,  
Had it been only coveting to eye  
That sacred fruit, sacred to abstinence;  
Much more to taste it, under ban to touch.  
But past who can recall, or done undo?  
Not God omnipotent, nor fate: yet so  
Perhaps thou shalt not die; perhaps the fact  
Is not so heinous now, foretasted fruit,  
Profaned first by the serpent, by him first  
Made common, and unhallow'd, ere our taste:

unisse dans une égale joie, comme dans un égal amour, de peur que si tu t'abstiens un différent degré de condition ne nous sépare, et que je ne renonce trop tard pour toi à la divinité, quand le sort ne le permettra plus. »

Ève ainsi raconta son histoire d'un air animé; mais sur sa joue le désordre monte et rougit. Adam, de son côté, dès qu'il est instruit de la fatale désobéissance d'Ève, interdit, confondu, devient blanc, tandis qu'une froide horreur court dans ses veines et disjoint tous ses os. De sa main défaillante la guirlande tressée pour Ève tombe, et répand les roses flétries: il demeure pâle et sans voix, jusqu'à ce qu'enfin d'abord en lui-même il rompt son silence intérieur:

« O le plus bel être de la création, le dernier et le meilleur de tous les ouvrages de Dieu, créature en qui excelloit pour la vue ou la pensée ce qui fut jamais formé de saint, de divin, de bon, d'aimable et de doux! Comment es-tu perdue? comment soudain perdue, défigurée, flétrie et maintenant dévolue à la mort? ou plutôt comment as-tu cédé à la tentation de transgresser la stricte défense? de violer le sacré fruit défendu? Quelque maudit artifice d'un ennemi t'a déçue, d'un ennemi que tu ne connoissois pas; et moi avec toi, il m'a perdu; car certainement ma résolution est de mourir avec toi. Comment pourrois-je vivre sans toi, comment quitter ton doux entretien et notre amour si tendrement uni, pour survivre abandonné dans ces bois sauvages? Dieu créât-il une autre Ève et moi fournirois-je une autre côte, ta perte encore ne sortiroit jamais de mon cœur. Non, non! je me sens attiré par le lien de la nature: tu es la chair de ma chair, l'os de mes os; de ton sort le mien ne sera jamais séparé, bonheur ou misère! »

Ayant dit ainsi, comme un homme revenu d'une triste épouvante, et après des pensées agitées se soumettant à ce qui semble irrémédiable, il se tourne vers Ève, et lui adresse ces paroles d'un ton calme:

« Une action hardie tu as tentée, Ève aventureuse: un grand péril tu as provoqué, toi qui non-seulement as osé convoiter des yeux ce fruit sacré, objet d'une sainte abstinence, mais qui, bien plus hardie encore, y as goûté, malgré la défense d'y toucher. Mais qui peut rappeler le passé et défaire ce qui est fait? Ni le Dieu tout-puissant ni le destin ne le pourroient. Cependant, peut-être ne mourras-tu point; peut-être l'action n'est-elle pas si détestable, à présent que le fruit a été goûté et profané par le serpent, qu'il en a fait un fruit commun, privé

Nor yet on him found deadly; he yet lives;  
Lives, as thou said'st, and gains to live, as man,  
Higher degree of life : inducement strong  
To us, as likely tasting to attain  
Proportional ascent; which cannot be  
But to be gods, or angels, demigods.

“ Nor can I think that God, Creator wise,  
Though threatening, will in earnest so destroy  
Us his prime creatures, dignified so high,  
Set over all his works; which in our fall,  
For us created, needs with us must fail,  
Dependent made; so God shall uncreate,  
Be frustrate, do, undo, and labour lose;  
Not well conceived of God, who, though his power  
Creation could repeat, yet would be loth  
Us to abolish, lest the adversary  
Triumph, and say, — ‘ Fickle their state whom God  
Most favours; who can please him long? Me first  
He ruin'd, now mankind; whom will he next? ’ —  
Matter of scorn, not to be given the foe.  
However, I with thee have fix'd my lot,  
Certain to undergo like doom : if death  
Consort with thee, death is to me as life;  
So forcible within my heart I feel  
The bond of nature draw me to my own;  
My own in thee, for what thou art is mine;  
Our state cannot be sever'd; we are one,  
One flesh; to lose thee were to lose myself. ”

So Adam; and thus Eve to him replied : —

“ O glorious trial of exceeding love,  
Illustrious evidence, example high!  
Engaging me to emulate; but, short  
Of thy perfection, how shall I attain,  
Adam? from whose dear side I boast me sprung,  
And gladly of our union hear thee speak,  
One heart, one soul in both; whereof good proof  
This day affords, declaring thee resolved,  
Rather than death, or aught than death more dread,  
Shall separate us, link'd in love so dear,  
To undergo with me one guilt, one crime,  
If any be, of tasting this fair fruit;  
Whose virtue (for of good still good proceeds,  
Direct, or by occasion) hath presented  
This happy trial of thy love, which else  
So eminently never had been known.

“ Were it I thought death menaced would ensue  
This my attempt, I would sustain alone  
The worst, and not persuade thee : rather die  
Deserted than oblige thee with a fact  
Pernicious to thy peace : chiefly, assured

de sainteté, avant que nous y ayons touché. Le serpent n'a pas trouvé qu'il fût mortel; le serpent vit encore; il vit, ainsi que tu le dis, et il a gagné de vivre comme l'homme, d'un plus haut degré de vie; puissante induction pour nous d'atteindre pareillement, en goûtant ce fruit, une élévation proportionnée, qui ne peut être que de devenir dieux, anges ou demi-dieux.

« Je ne puis penser que Dieu, sage créateur, quoique menaçant, veuille sérieusement ainsi nous détruire, nous ses premières créatures, élevées si haut en dignité et placées au-dessus de tous ses ouvrages, lesquels créés pour nous doivent tomber nécessairement avec nous dans notre chute, puisqu'ils sont faits dépendants de nous. Ainsi Dieu décréterait, seroit frustré, feroit et déferoit, et perdrait son travail : cela ne se concevroit pas bien de Dieu, qui, quoique son pouvoir pût répéter la création, cependant répugneroit à nous détruire, de peur que l'adversaire ne triomphât et ne dît : — « Inconstant est l'état de ceux que Dieu favorise le plus ! Qui peut lui plaire longtemps ? Il m'a ruiné le premier. Maintenant c'est l'espèce humaine. Qui ensuite ? — » Sujet de raillerie qui ne doit pas être donné à un ennemi. Quoi qu'il en soit, j'ai lié mon sort au tien, résolu à subir le même arrêt. Si la mort m'associe avec toi, la mort est pour moi comme la vie, tant dans mon cœur je sens le lien de la nature m'attirer puissamment à mon propre bien en toi; car ce que tu es m'appartient, notre état ne peut être séparé; nous ne faisons qu'un, une même chair : te perdre, c'est me perdre moi-même. »

Ainsi parla Adam; ainsi Ève lui répliqua :

« O glorieuse épreuve d'un excessif amour, illustre témoignage, noble exemple qui m'engage à l'imiter ! Mais n'approchant pas de ta perfection, comment l'atteindrai-je, ô Adam, moi qui me vante d'être issue de ton côté, et qui t'entends parler avec joie de notre union, d'un cœur et d'une âme entre nous deux ? Ce jour fournit une bonne preuve de cette union, puisque tu declares que plutôt que la mort, ou quelque chose de plus terrible que la mort, ne nous sépare (nous liés d'un si tendre amour), tu es résolu à commettre avec moi la faute, le crime (s'il y a crime), de goûter ce beau fruit dont la vertu (car le bien toujours procède du bien, directement ou indirectement) a offert cette heureuse épreuve à ton amour, qui sans cela n'eût jamais été si excellemment connu.

« Si je pouvois croire que la mort annoncée dût suivre ce que j'ai tenté, je supporterois seule le pire destin, et ne chercherois pas à te persuader : plutôt mourir abandonnée que de t'obliger à une action pernicieuse pour ton repos, depuis surtout que je suis assurée d'une

Remarkably so late of thy so true,  
So faithful, love unequal'd : but I feel  
Far otherwise the event; not death, but life  
Augmented, open'd eyes, new hopes, new joys,  
Taste so divine, that what of sweet before  
Hath touch'd my sense, flat seems to this, and harsh,  
On my experience, Adam, freely taste,  
And fear of death deliver to the winds."

So saying, she embraced him, and for joy  
Tenderly wept; much won, that he his love  
Had so ennobled, as of choice to incur  
Divine displeasure for her sake, or death.  
In recompense (for such compliance had  
Such recompense best merits), from the bough  
She gave him of that fair enticing fruit  
With liberal hand : he scrupled not to eat,  
Against his better knowledge; not deceived,  
But fondly overcome with female charm.

Earth trembled from her entrails, as again  
In pangs; and Nature gave a second groan;  
Sky lour'd, and, muttering thunder, some sad drops  
Wept at completing of the mortal sin  
Original :

While Adam took no thought,  
Eating his fill; nor Eve to iterate  
Her former trespass fear'd, the more to soothe  
Him with her loved society; that now,  
As with new wine intoxicated both,  
They swim in mirth, and fancy that they feel  
Divinity within them breeding wings,  
Wherewith to scorn the earth : but that false fruit  
Far other operation first display'd,  
Carnal desire inflaming : he on Eve  
Began to cast lascivious eyes; she him  
As wantonly repaid; in lust they burn:  
Till Adam thus 'gan Eve to dalliance move : —

"Eve, now I see thou art exact of taste,  
And elegant, of sapience no small part;  
Since to each meaning savour we apply,  
And palate call judicious : I the praise  
Yield thee, so well this day thou hast purvey'd.  
Much pleasure we have lost, while we abstain'd  
From this delightful fruit, nor known till now  
True relish, tasting : if such pleasure be  
In things to us forbidden, it might be wish'd  
For this one tree had been forbidden ten.  
But come, so well refresh'd, now let us play,  
As meet is, after such delicious fare;  
For never did thy beauty, since the day  
I saw thee first and wedded thee, adorn'd

manière remarquable de ton amour si vrai, si fidèle et sans égal. Mais je sens bien autrement l'événement : non la mort, mais la vie augmentée, des yeux ouverts, de nouvelles espérances, des joies nouvelles, un goût si divin que, quelque douceur qui ait auparavant flatté mes sens, elle me semble, auprès de celle-ci, âpre ou insipide. D'après mon expérience, Adam, goûte franchement et livre aux vents la crainte de la mort. »

Elle dit, l'embrasse et pleure de joie tendrement ; c'étoit avoir beaucoup gagné qu'Adam eût ennobli son amour au point d'encourir pour elle le déplaisir divin ou la mort. En récompense (car une complaisance si criminelle méritoit cette haute récompense), d'une main libérale elle lui donne le fruit de la branche, attrayant et beau. Adam ne fit aucun scrupule d'en manger, malgré ce qu'il savoit : il ne fut pas trompé ; il fut follement vaincu par le charme d'une femme.

La terre trembla jusque dans ses entrailles, comme de nouveau dans les douleurs, et la nature poussa un second gémissement. Le ciel se couvrit, fit entendre un sourd tonnerre, pleura quelques larmes tristes quand s'acheva le mortel péché originel !

Adam n'y prit pas garde, mangeant à satiété. Ève ne craignit point de réitérer sa transgression première, afin de mieux charmer son époux par sa compagnie aimée. Tous deux, à présent comme enivrés d'un vin nouveau, nagent dans la joie ; ils s'imaginent sentir en eux la Divinité qui leur fait naître des ailes avec lesquelles ils dédaigneront la terre. Mais ce fruit perfide opéra un tout autre effet, en allumant pour la première fois le désir charnel. Adam commença d'attacher sur Ève des regards lascifs ; Ève les lui rendit aussi voluptueusement : ils brûlent impudiques. Adam excite ainsi Ève aux molles caresses :

« Ève, à présent je le vois, tu es d'un goût sûr et élégant ; ce n'est pas la moindre partie de la sagesse, puisque à chaque pensée nous appliquons le mot saveur, et que nous appelons notre palais judicieux : je t'en accorde la louange, tant tu as bien pourvu à ce jour ! Nous avons perdu beaucoup de plaisir en nous abstenant de ce fruit délicieux ; jusque ici en goûtant nous n'avions pas connu le vrai goût. Si le plaisir est tel dans les choses à nous défendues, il seroit à souhaiter qu'au lieu d'un seul arbre on nous en eût défendu dix. Mais viens, si bien réparés, jouons maintenant comme il convient après un si délicieux repas ; car jamais ta beauté, depuis le jour que je te vis pour la

With all perfections, so inflame my sense  
With ardour to enjoy thee, fairer now  
Than ever; bounty of this virtuous tree!"

So said he, and forbore not glance or toy  
Of amorous intent; well understood  
Of Eve, whose eye darted contagious fire.  
Her hand he seized, and to a shady bank,  
Thick over-head with verdant roof embower'd,  
He led her nothing loth; flowers were the couch,  
Pansies, and violets, and asphodel,  
And hyacinth; earth's freshest, softest lap.  
There they their fill of love and love's disport  
Took largely, of their mutual guilt the seal,  
The solace of their sin; till dewy sleep  
Oppress'd them, wearied with their amorous play.

Soon as the force of that fallacious fruit,  
That with exhilarating vapour bland  
About their spirits had play'd, and inmost powers  
Made err, was now exhaled; and grosser sleep,  
Bred of unkindly fumes, with conscious dreams  
Encumber'd, now had left them; up they rose  
As from unrest; and, each the other viewing,  
Soon found their eyes how open'd, and their minds  
How darken'd; innocence, that as a veil  
Had shadow'd them from knowing ill, was gone;  
Just confidence, and native righteousness,  
And honour, from about them, naked left  
To guilty shame: he cover'd, but his robe  
Uncover'd more. So rose the Danite strong,  
Herculean Samson, from the harlot-lap  
Of Philistean Dalilah, and waked  
Shorn of his strength; they destitute and bare  
Of all their virtue: silent, and in face  
Confounded, long they sat, as stricken mute:  
Till Adam, though not less than Eve abash'd,  
At length gave utterance to these words consumin'd:—

"O Eve, in evil hour thou didst give ear  
To that false worm, of whomsoever taught  
To counterfeit man's voice; true in our fall,  
False in our promised rising; since our eyes  
Open'd we find indeed, and find we know  
Both good and evil; good lost, and evil got:  
Bad fruit of knowledge, if this be to know;  
Which leaves us naked thus, of honour void,  
Of innocence, of faith, of purity,  
Our wonted ornaments now soil'd and stain'd,  
And in our faces evident the signs  
Of foul concupiscence; whence evil store,  
Ev'n shame, the last of evils: of the first  
Be sure then. How shall I behold the face

première fois et t'épousai ornée de toutes les perfections, n'enflamma mes sens de tant d'ardeur pour jouir de toi, plus charmante à présent que jamais! O bonté de cet arbre plein de vertu!»

Il dit, et n'épargna ni regard, ni badinage d'une intention amoureuse. Il fut compris d'Ève, dont les yeux lançoient des flammes contagieuses. Il saisit sa main, et vers un gazon ombragé qu'un toit de feuillage épais et verdoyant couvroit en berceau, il conduisit son épouse, nullement résistante. De fleurs étoit la couche, pensées, violettes, asphodèles, hyacinthes; le plus doux, le plus frais giron de la terre. Là ils s'assouvirent largement d'amour et de jeux d'amour; sceau de leur mutuel crime, consolation de leur péché, jusqu'à ce que la rosée du sommeil les opprimât, fatigués de leur amoureux déduit.

Sitôt que se fut exhalée la force de ce fruit fallacieux, dont l'enivrante et douce vapeur s'étoit jouée autour de leurs esprits et avoit fait errer leurs facultés intérieures, dès qu'un sommeil plus grossier, engendré de malignes fumées et surchargé de songes remémoratifs, les eut quittés, ils se levèrent comme d'une veille laborieuse. Ils se regardèrent l'un l'autre, et bientôt ils connurent comment leurs yeux étoient ouverts, comment leurs âmes obscurcies. L'innocence, qui de même qu'un voile leur avoit dérobé la connoissance du mal, avoit disparu. La juste confiance, la native droiture, l'honneur, n'étant plus autour d'eux, les avoient laissés nus à la honte coupable: elle les couvrit, mais sa robe les découvrit davantage. Ainsi le fort Danite, l'herculéen Samson se leva du sein prostitué de Dalila, la Philistine, et s'éveilla tondu de sa force: Ève et Adam s'éveillèrent nus et dépouillés de toute leur vertu. Silencieux et la confusion sur le visage, longtemps ils restèrent assis, comme devenus muets, jusqu'à ce qu'Adam, non moins honteux que sa compagne, donna enfin passage à ces paroles contraintes:

«O Ève, dans une heure mauvaise tu prêtas l'oreille à ce reptile trompeur: de qui que ce soit qu'il ait appris à contrefaire la voix de l'homme, il a dit vrai sur notre chute, faux sur notre élévation promise, puisque en effet nous trouvons nos yeux ouverts, et trouvons que nous connoissons à la fois le bien et le mal, le bien perdu, le mal gagné! Triste fruit de la science, si c'est science de savoir ce qui nous laisse ainsi nus, privés d'honneur, d'innocence, de foi, de pureté, notre parure accoutumée, maintenant souillée et tachée, et sur nos visages les signes évidents d'une infâme volupté, d'où s'amasse un méchant trésor, et même la honte, le dernier des maux! Du bien perdu sois donc sûre... Comment pourrais-je désormais regarder la